

# Et j'ai revu l'enfant unique : il m'a semblé

Que s'ouvrait dans mon coeur- la dernière blessure,  
Celle dont la douleur plus exquise m'assure  
D'une mort désirable en un jour consolé.

La bonne flèche aiguë et sa fraîcheur qui dure !  
En ces instants choisis elles ont éveillé  
Les rêves un peu lourds du scrupule ennuyé,  
Et tout mon sang chrétien chanta la Chanson pure.

J'entends encor, je vois encor ! Loi du devoir  
Si douce ! Enfin, je sais ce qu'est entendre et voir  
J'entends, je vois toujours ! Voix des bonnes pensées

Innocence, avenir ! Sage et silencieux,  
Que je vais vous aimer, vous un instant pressées,  
Belles petites mains qui fermerez nos yeux !

Paul Verlaine (1844–1896)